VAINCRE LE MAL PAR LE BIEN

Étude de la semaine

Romains 12. 13

Verset à mémoriser

« Ne vous conformez pas à ce monde-ci, mais soyez transfigurés par le renouvellement de votre intelligence, pour discerner quelle est la volonté de Dieu : ce qui est bon agréable et parfait. »

(Romains 12.2)

Paul essaie de tout cœur d'ouvrir les yeux des Romains sur leurs fausses notions de la loi, et il appelle aussi tous les chrétiens à un standard d'obéissance élevé. Cette obéissance vient d'un changement intérieur qui se produit dans notre cœur et dans notre esprit, un changement qui ne vient que par la puissance de Dieu qui agit dans le cœur de la personne qui s'est abandonnée à lui.

Romains ne donne aucune indication qui laisserait entendre que cette obéissance vient automatiquement. Le chrétien doit être éclairé quant aux prérequis. Il ou elle doit vouloir obéir à ces exigences. Et enfin, le chrétien doit rechercher la puissance sans laquelle cette obéissance est impossible. Cela signifie que les œuvres font partie de la foi chrétienne. Paul n'a jamais voulu dévaloriser les œuvres.

Aux chapitres 13 à 15, il insiste beaucoup sur les œuvres. Il ne s'agit pas d'une dénégation de ce qu'il a dit précédemment sur la justification par la foi. Au contraire, les œuvres sont la véritable expression de ce que signifie vivre par la foi. On pourrait même avancer qu'avec la révélation de Jésus, les exigences du Nouveau Testament sont plus difficiles que celles de l'Ancien. Les croyants du Nouveau Testament ont reçu un exemple de conduite morale en la personne de Jésus-Christ. Lui et lui seul pouvait nous montrer le modèle que nous devons suivre. « Ayez en vous la pensée qui était en [non pas Moïse, ni Daniel, ni David, ni Salomon, ni Hénoch, ni Elie] Christ-Jésus ». (*Ph 2.5, COL*) Le standard ne va pas, ne peut pas, être plus élevé que cela !

Étudiez la leçon de cette semaine pour le sabbat 23 décembre.

DIMANCHE 17 décembre

Votre raisonnable service

La partie doctrinale du livre de *Romains* prend fin avec le chapitre 11. Les chapitres 12 à 16 présentent des instructions pratiques et des notes personnelles. Néanmoins, ces chapitres de conclusion sont extrêmement importants, car ils montrent comment la vie de la foi doit être vécue.

Pour commencer, la foi n'est pas un substitut à l'obéissance, comme si la foi annulait, d'une manière ou d'une autre, notre obligation d'obéir au Seigneur. Les préceptes moraux sont toujours en vigueur. Ils sont expliqués, et même amplifiés, dans le Nouveau Testament. Et il n'y a pas non plus la moindre indication qui laisserait supposer qu'il sera facile pour le chrétien de réguler sa vie en fonction de ces principes moraux. Au contraire, on nous dit que cela sera parfois difficile, car la bataille contre le moi et contre le péché est toujours âpre (*1 P 4.1*). Le chrétien a reçu la promesse divine et l'assurance que la victoire est possible, mais nous sommes toujours dans le monde de l'ennemi, et que nous allons devoir livrer de nombreuses batailles contre la tentation. La bonne nouvelle, c'est que si nous chutons, si nous trébuchons, nous ne sommes pas rejetés, mais nous avons un grand prêtre qui intercède pour nous (*He 7.25*).

Lisez *Romains 12.1*. En quoi l'analogie présentée ici révèle-t-elle la manière dont nous devons vivre en tant que chrétiens ? En quoi *Romains 12.2* concorde-il avec cela ?

Dans *Romains 12.1*, Paul fait allusion aux sacrifices de l'Ancien Testament. De la même manière que les animaux étaient sacrifiés à Dieu, les chrétiens doivent céder leurs corps à Dieu, non pour être tués, mais comme des sacrifices vivants dédiés à son service. À l'époque de l'Israël antique, chaque offrande apportée comme sacrifice était examinée de près. Si le moindre défaut était découvert sur l'animal, il était refusé, car Dieu avait ordonné que l'offrande soit sans tache. Ainsi, les chrétiens sont priés de présenter leur corps comme « **un sacrifice vivant, saint et agréé de Dieu** ». Toutes leurs facultés doivent pour cela être préservées dans la meilleure condition possible. Bien qu'aucun d'entre nous ne soit sans tache, nous devons chercher à vivre de la manière la plus irréprochable et fidèle possible. « **"Soyez transfigurés par le renouvellement de votre intelligence."** (*Rm 12.2*) C'est ainsi que l'apôtre décrit le progrès (chrétien). Car il s'adresse à ceux qui sont déjà chrétiens. La vie chrétienne ne signifie pas rester immobile, mais passer de ce qui est bien à ce qui est meilleur »⁵⁴. Que signifie passer du bien au meilleur dans la vie chrétienne ?

54. Martin Luther, *Commentary on Romans* [en français : *Commentaires sur l'épître aux Romains*], Grand Rapids, Kregel Publications, Michigan, 1976, P. 167, 168.

LUNDI 18 décembre

Des sentiments modestes

Nous avons beaucoup parlé ce trimestre de la pérennité de la loi morale de Dieu et nous n'avons pas cessé d'insister sur le fait que Paul dans l'épître aux Romains n'enseigne pas que les dix commandements sont abolis ou que d'une manière ou d'une autre, ils sont annulés par la foi. Pourtant, il est facile d'être tellement pris par la lettre de la loi que nous oublions l'esprit derrière la loi. Et cet esprit, c'est l'amour pour Dieu et l'amour les uns pour les autres. N'importe qui peut prétendre aimer, mais manifester cet amour dans la vie de tous les jours peut être une tout autre histoire.

Lisez Romains 12.3 -21. Comment sommes-nous censés manifester de l'amour pour les autres ?

Comme dans *1 Corinthiens 12 et 13*, Paul exalte l'amour après avoir parlé des dons de l'Esprit. L'amour (en grec *agape*) est la voie qui surpasse tout. Dieu est amour (*1 Jn 4.8*). Par conséquent, l'amour décrit le caractère de Dieu. Aimer, c'est agir envers les autres de la même manière que Dieu agit envers eux, et les traiter comme Dieu les traite. Paul montre ici que l'amour doit s'exprimer de manière concrète. Un principe important transparait, il s'agit de l'humilité : une volonté de la personne de ne pas entretenir de prétentions excessives (*Rm 12.3*), une volonté d'être « les premiers à honorer les autres » (*Rm 12.10*), et une volonté de ne pas se croire « **trop avisés** » (*Rm 12.16*). La manière dont Christ se décrit en capture l'essence même ; « **Prenez sur vous mon joug et laissez-vous instruire par moi, car je suis doux et humble de cœur** » (*Mt 11.29*). De tous, les chrétiens devraient être les plus humbles. Après tout, voyez combien nous sommes impuissants. Voyez combien nous sommes déçus. Voyez combien nous sommes dépendants pour le salut, non seulement d'une justice extérieure à nous-mêmes, mais aussi d'une puissance qui agit en nous pour nous changer comme nous ne pourrions jamais nous changer nous-mêmes. De quoi pouvons-nous nous vanter ? De quoi pouvons-nous être fiers ? Qu'avons-nous en nous-mêmes pour nous glorifier ? Rien du tout. En prenant comme point de départ cette humilité personnelle, et pas seulement devant les autres, nous devons vivre comme Paul nous le conseille dans ces versets.

Lisez Romains 12.18. Comment appliquez-vous cet avertissement dans votre propre vie maintenant ? Avez-vous besoin de quelques ajustements dans votre attitude pour faire ce que la Parole nous dit ici ?

MARDI 19 décembre

Le chrétien et l'État

Lisez Romains 13.1-7. Quels principes fondamentaux peut-on retirer de ce passage sur les relations que nous devons avoir avec l'État et le gouvernement ?

Ce qui rend les paroles de Paul si intéressantes, c'est qu'il a écrit à une époque où un empire païen régnait sur le monde, un empire qui pouvait être incroyablement brutal, qui était corrompu, qui ne connaissait rien du vrai Dieu, et qui en l'espace de quelques années, allait initier une persécution massive contre ceux qui voulaient adorer ce Dieu. En fait, Paul a été mis à mort par ce gouvernement ! Et pourtant, malgré tout, Paul recommande aux chrétiens d'être de bons citoyens, même dans un gouvernement comme celui-là !

Oui. Et c'est parce que l'idée même de gouvernement parcourt toute la Bible. La notion, le principe même de gouvernement, vient de Dieu. Les êtres humains ont besoin de vivre dans une communauté avec des règles et des standards. L'anarchie n'est pas un concept biblique. Ceci étant dit, cela ne signifie pas que Dieu approuve toutes les formes de gouvernements ni leur fonctionnement. Au contraire. Nul n'est besoin de remonter très loin dans le passé ou d'aller très loin de chez nous pour constater l'existence de régimes cruels. Et pourtant, même dans de telles situations, les chrétiens doivent, autant que possible, obéir aux lois du pays. Les chrétiens doivent être loyaux envers le gouvernement aussi longtemps que ses demandes n'entrent pas en conflit avec celles de Dieu.

Avant de prendre un chemin qui nous met en conflit avec le pouvoir en place, il convient de beaucoup prier, d'être très prudent, et de prendre conseil auprès de tiers. La prophétie nous dit qu'un jour, tous les disciples fidèles de Dieu seront opprimés par les pouvoirs politiques aux commandes du monde (Ap 13). D'ici là, nous devrions tous faire notre possible, devant Dieu, pour être de bons citoyens, quel que soit le pays où nous vivons.

*« Nous devons reconnaître les gouvernements humains comme étant d'institution divine, et enseigner que leur obéir est un devoir sacré, pour autant qu'ils restent dans les limites de leurs sphères légitimes. Mais dès que leurs ordres entrent en conflit avec ceux d'en haut, obéissons à Dieu plutôt qu'aux hommes. L'Écriture sainte doit être reconnue comme supérieure à toute législation humaine. [...] Ne défions pas les autorités. Que nos paroles écrites ou parlées soient prudentes et mesurées, de crainte de passer pour antagonistes à l'égard de la loi et de l'ordre. Ne disons et ne faisons rien qui puisse nous barrer la route sans nécessité »*55.

55. Ellen G. White, *Conquérants pacifiques*, chap. 6, p. 60, 61.

MERCREDI 20 décembre

Aimez-vous les uns les autres

« Ne devez rien à personne, si ce n'est de vous aimer les uns les autres ; car celui qui aime l'autre a accompli la loi. » (Rm 13.8) Comment comprendre ce texte ? Cela signifie-t-il que si nous aimons, nous n'avons aucune obligation d'obéir à la loi de Dieu ?

Comme Jésus l'a fait dans le Sermon sur la montagne. Paul amplifie ici les préceptes de la loi, en montrant que c'est l'amour qui doit motiver toutes nos actions. La loi est une transcription du caractère de Dieu, et Dieu est amour. Aimer, c'est donc accomplir la loi. Pourtant, Paul ne substitue pas quelque vague standard d'amour aux préceptes très détaillés de la loi, comme le prétendent certains chrétiens. La loi morale est toujours obligatoire, car, à nouveau, c'est elle qui nous révèle le péché, et qui peut nier la réalité du péché ? Cependant, la loi ne peut être gardée que dans le contexte de l'amour. Souvenez-vous, parmi ceux qui ont précipité Christ jusqu'à la croix, certains se sont dépêchés de rentrer chez eux pour observer la loi !

Quels commandements Paul cite-t-il comme exemples pour illustrer le principe de l'amour dans l'observation de la loi ? Pourquoi ceux-là en particulier ? Rm 13.9, 10.

Chose intéressante, l'amour n'était pas un principe nouveau. En citant *Lévitique 19.18*, « **tu aimeras ton prochain comme toi-même** », Paul montre que ce principe faisait partie intégrante du système vétérotestamentaire. À nouveau, Paul en appelle à l'Ancien Testament pour corroborer sa prédication de l'Évangile. Certains affirment, en partant de ces textes, que Paul enseigne que seuls les commandements mentionnés ici sont en vigueur. Dans ce cas, cela signifie-t-il que les chrétiens peuvent déshonorer leurs parents, adorer des idoles, et avoir d'autres dieux devant l'Éternel ? Bien sûr que non.

Voyons le contexte. Paul parle de la manière dont nous devons agir les uns envers les autres. Il parle de relations personnelles, et c'est pourquoi il précise les commandements qui tournent autour de ces relations. Sa discussion ne devrait certainement pas être interprétée comme annulant le reste de la loi. (Voir *Ac 15.20*; *1 Th 1.9*; *1 In 5.21*) De plus, comme le font remarquer les écrivains du Nouveau Testament, en manifestant de l'amour aux autres, nous montrons notre amour pour Dieu (*Mt 25.40*; *1 Jn 4.20, 21*).

Pensez à votre relation avec Dieu et à la manière dont elle se manifeste dans votre relation avec les autres. Quelle est l'importance de l'amour dans ces relations ? Comment apprendre à aimer les autres comme Dieu nous aime ? Quels sont les obstacles qui nous en empêchent ?

JEUDI 21 décembre

Voici le salut

« D'autant que vous savez en quel temps nous sommes : c'est bien l'heure de réveiller du sommeil, car maintenant le salut est plus proche de nous que lorsque nous sommes venus à la foi. » (Rm 13.11) Comme nous l'avons dit tout le trimestre, Paul avait un objectif bien précis dans cette lettre aux Romains : il s'agissait de clarifier, pour l'église à Rome, et en particulier pour les croyants d'origine juive, le rôle de la foi et des œuvres dans le contexte de la Nouvelle Alliance, de définir ce qu'était le salut ainsi que la manière dont un pécheur peut être considéré comme juste et saint devant le Seigneur. Pour aider ceux qui portaient toute leur attention sur la loi, Paul remet la loi à sa juste place et dans son juste cadre. Même si, en théorie, le judaïsme, même à l'époque de l'Ancien Testament était une religion de grâce, le légalisme a émergé, et a fait beaucoup de dégâts. Nous devons être très prudents en tant qu'Église, afin de ne pas commettre la même erreur.

Lisez Romains 13.11-14. De quel événement Paul parle-t-il et comment devrions-nous agir en attendant cet événement ?

Comme il est fascinant que Paul s'adresse ici aux croyants, en leur disant de se réveiller et de mettre de l'ordre dans leur vie parce que Jésus revenait. Le fait que cela a été écrit il y a presque deux mille ans n'a pas d'importance. Nous devons toujours vivre dans l'anticipation de l'imminence du retour de Jésus. En ce qui nous concerne, en ce qui concerne nos *expériences* personnelles, le retour du Christ est aussi proche que la possibilité de notre mort. Que nous nous endormions dans la mort la semaine prochaine ou dans 40 ans, et que nous ne restions dans cet état seulement quatre jours ou 400 ans, cela ne fait aucune différence pour nous. L'instant d'après pour nous, ce sera le retour de Jésus. Avec la mort qui peut frapper de manière inattendue, le temps est très court en effet, et notre salut est plus proche que lorsque nous avons cru pour la première fois. Bien que Paul ne traite pas beaucoup du retour de Jésus dans l'épître aux Romains, il en parle plus en détail dans celles aux Thessaloniciens et aux Corinthiens. Après tout, c'est un thème crucial dans la Bible, en particulier dans le Nouveau Testament. Sans le retour de Jésus et l'espérance qu'il offre, notre foi est vide de sens. Après tout que veut dire la « *justification par la foi* » sans le retour de Jésus qui concrétisera cette merveilleuse vérité ?

Si vous saviez de façon certaine que Jésus revenait le mois prochain, que changeriez-vous dans votre vie, et pourquoi ?

Si vous pensez devoir changer ces choses un mois avant que Jésus ne revienne, pourquoi ne pas les changer maintenant ? Quelle est la différence ?

Pour aller plus loin...

« *La Bible nous révèle la volonté de Dieu. Les vérités de la Parole de Dieu sont l'expression de la pensée du Très-Haut. Celui qui fait de ces vérités une partie même de sa vie devient dans tous les domaines une nouvelle créature. Il ne lui est pas donné de nouvelles facultés mentales, mais les ténèbres, dues à l'ignorance et au péché qui obscurcissaient son intelligence, sont dissipées. L'expression : "Je vous donnerai aussi un cœur nouveau" signifie : "Je vous donnerai un esprit nouveau" (Ezéchiel 36.26). Le changement du cœur est toujours accompagné de la nette conviction du devoir chrétien et de la compréhension de la vérité. Celui qui accorde aux Écritures une attention minutieuse, inspirée par la prière, acquerra une compréhension claire, un jugement profond, comme s'il avait atteint un niveau spirituel plus élevé en se tournant vers Dieu* »56.

« *Le Seigneur va bientôt venir [...] et il faut que nous soyons prêts à son apparition. Oh, que ce soit glorieux de le voir et d'être accueillis par lui comme ses rachetés ! Nous avons attendus longtemps, mais notre espérance ne s'est pas affaiblie. Si seulement nous pouvons contempler le Roi dans sa beauté, nous serions bénis à toujours. Il me semble que je devrais m'écrier : "En route pour la maison ! " Nous approchons du temps où le Christ reviendra avec puissance et une grande gloire pour introduire les rachetés dans la demeure éternelle* »57.

À méditer

En classe, passez en revue la question à la fin de l'étude de jeudi. Quelles sont les réponses et les justifications qui ont été données ?

- Cela peut parfois se révéler très compliqué de déterminer comment nous devons être de bons citoyens et de bons chrétiens. Si une personne souhaitait prendre position pour ce qu'elle considère comme la volonté de Dieu, en étant en conflit avec le gouvernement, et venait vous demander conseil, que diriez-vous ? Quels conseils donneriez-vous ? Quels principes suivriez-vous ? Pourquoi doit-on agir uniquement avec la plus grande considération et avec un fervent esprit de prière en la matière (après tout, ceux qui sont jetés dans la fosse aux lions n'en ressortent pas tous indemnes) ?
- Selon vous, qu'est-ce qui est le plus difficile ? Conserver une stricte adhésion à la lettre de la loi ou bien aimer Dieu et aimer les autres inconditionnellement ? cette question présente-t-elle une fausse dichotomie ? pourquoi ?
- Alors que nous approchons de la fin de ce trimestre, évoquez en classe ce que vous avez appris du livre de *Romains* qui vous a aidé à comprendre pourquoi la Réforme a été aussi importante. Qui nous a appris l'épître aux *Romains* sur ce que nous croyons et les raisons pour lesquelles nous y croyons ?

56. Ellen C. White, *Avec Dieu chaque jour*, 20 janvier, éditions IADPA, Doral, Floride, 2015, p. 28.
57. *Ibid.*, *Témoignages pour l'Église*, vol. 3, chap. 49, p. 306, 307.